

Hymne acathiste à Saint Benoît-Joseph Labre

Kondakion 1 :

Vénérable Benoît-Joseph Labre, toi qui as su mépriser les biens terrestres pour amasser un trésor dans les Cieux, tu es devenu fou aux yeux du monde car en toi résidait la sagesse venue d'en haut, ainsi parvenu à une humilité parfaite, Dieu t'a sanctifié et fait demeurer parmi les Saints avec qui tu pries pour nous quand nous t'appelons en te disant :

Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre !

Ikos 1 :

Premier né d'une famille nombreuse et humble du village d'Amettes, ton père travaillait la terre et ta mère tenait une mercerie ; elle te fit baptiser le lendemain de ta naissance par ton oncle qui était prêtre d'un village proche de ta ville natale. Nais de ta mère un jour, puis nais de Dieu le suivant, quand l'eau bénite toucha ton front, les anges t'accueillirent dans le monde en te chantant :

Réjouis-toi, vagabond mystique,
Réjouis-toi, toi qui as méprisé les joies du monde,
Réjouis-toi, pauvre de richesses terrestres,
Réjouis-toi, riche en amour et en bénédictions,
Réjouis-toi, toi qui t'es abandonné à la Providence,
Réjouis-toi, mendiant de Dieu,
Réjouis-toi, temple de la pauvreté mystique,
Réjouis-toi, disciple parfait du Christ,
Réjouis-toi, ascète des temps modernes,
Réjouis-toi, toi qui as fui l'esprit de ton siècle,
Réjouis-toi, marcheur qui laissa Jésus marcher dans son coeur,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 2 :

Dès ton plus jeune âge, tu brillais par ta piété, humble et discret, tu faisais déjà preuve d'une foi profonde et d'un amour pour Dieu ardent. Inspiré par l'Esprit Saint mais sans comprendre clairement son appel, ta famille te destinait au sacerdoce, toi qui pourtant étais l'aîné de ta fratrie, tu devais reprendre l'affaire de ton père, mais il était évident que tu devais prendre la voie qui mène à Dieu, et avec toi, priant Dieu, nous chantons :

Alléluia !

Ikos 2 :

A l'âge de douze ans, tu allas chez ton oncle, le curé d'Érin, pour recevoir une bonne éducation. Pendant six années, tu suivis ses cours et ses conseils. Il t'accompagna dans la préparation à ta première communion et à ta confirmation. Quand tes lèvres touchèrent enfin les Saints Dons, ton coeur chantait des louanges à Dieu, admirant ta piété, nous proclamons :

Réjouis-toi, appelé à Dieu dès l'enfance,
Réjouis-toi, autel de la paix de l'âme,
Réjouis-toi, toi qui as connu Dieu,
Réjouis-toi, toi qui par tes prières nous Le fais connaître,
Réjouis-toi, guerrier invincible de l'oraison,
Réjouis-toi, colonne de la vie dévote,
Réjouis-toi, vitrail de la Gloire de Dieu,
Réjouis-toi, idéal de piété divine,
Réjouis-toi, toi qui nous montres la voie de la simplicité,
Réjouis-toi, chapelle de sagesse divine,
Réjouis-toi, icône de la folie en Christ,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 3 :

Quand tu eus seize ans, tu délaissas la lettre au profit de l'esprit, tu n'étudiais plus le latin mais préfèrais lire des ouvrages de piété où tu trouvais ta consolation. Les écrits du père Le Jeune te firent comprendre plus profondément le mystère de l'Eucharistie, et pris de crainte face à Dieu, la recevoir te devenait difficile car tu savais comme l'homme est indigne de recevoir le Christ, aussi par ta prière donne-nous la sagesse de nous approcher avec plus de crainte et de piété des Saints donc quand nous te chantons :
Alléluia !

Ikos 3 :

La naissance en Dieu de ton oncle fut pour toi une épreuve difficile, exemple saint de l'entraide, il aidait les malades atteints du typhus avec piété et amour et en avait attrapé cette maladie. Soucieux d'aider ton prochain toi aussi, tu voulais le faire par la prière et exprimas ton désir de recevoir l'habit angélique des moines, les anges voyant ton désir d'être consacré tout entier au Seigneur te proclamaient :

Réjouis-toi, astre du pieux dépouillement,
Réjouis-toi, cierge de l'amour fraternel,
Réjouis-toi, toi qui désirais n'appartenir qu'à Dieu,
Réjouis-toi, toi qui ne voulais plus suivre ta volonté,
Réjouis-toi, grâce accordée aux mendiants,
Réjouis-toi, toi qui as aimé le chemin du Christ,
Réjouis-toi, cascade de la crainte de Dieu,
Réjouis-toi, compréhension du mystère de l'Eucharistie,
Réjouis-toi, nourriture spirituelle pour nos âmes,
Réjouis-toi, toi qui vivais la folie de la Croix,
Réjouis-toi, rayon éclatant de l'Autre Soleil,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 4 :

Suite à un bref séjour au domicile familial, tu allas apprendre les rudiments de la philosophie auprès de ton oncle maternel, alors vicaire de Conteville-en-Ternois. Et tu te présentas à la Chartreuse de Longuenesse, mais on te refusa en cause de ton jeune âge, alors attristé, tu n'avais pas encore idée que ton cloître ne serait pas fait de mur mais qu'il serait en fait le monde entier, et nous te chantons :

Alléluia !

Ikos 4 :

Après avoir tenté ta chance à la Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil, on te dit qu'il fallait d'abord que tu te formes correctement au chant et à la philosophie. Et, y retournant peu après, tu en sortis au bout de six semaines, tes supérieurs jugeant ta santé trop fragile et ton ascèse trop rigoureuse, mais nous qui savons que ton ascèse était juste, en choeur nous te chantons :

Réjouis-toi, toi qui as supporté le rejet,
Réjouis-toi, grand ascète de l'amour du Christ,
Réjouis-toi, prophète de la Miséricorde Divine,
Réjouis-toi, toi qui t'es fait le plus petit de tes frères,
Réjouis-toi, toi dont le zèle ardent réchauffe nos coeurs,
Réjouis-toi, vainqueur des démons du découragement,
Réjouis-toi, errant mystique sur la voie du Christ,
Réjouis-toi, compagnon de voyage des pèlerins,
Réjouis-toi, protecteur des sans-abris,
Réjouis-toi, gardien des mendiants,
Réjouis-toi, fervent secours aux nomades,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 5 :

Tu revins une dernière fois chez tes parents. À vingt ans, tu es encore jugé trop jeune pour entrer à la Trappe de Soligny, l'Esprit Saint ne te destinait pas à la vie cénobitique. Affligé, tu allas te recueillir et prier sur le tombeau de Sainte Céronne, qui te consola par son intercession bienheureuse en te disant :

Alléluia !

Ikos 5 :

En l'année de Dieu 1769, tu quittas définitivement la maison familiale, et sous recommandation de l'évêque de Boulogne, tu entras à la chartreuse de Neuville. Le prier du monastère jugeant que tu n'avais pas la vocation des chartreux t'en fit sortir quelques mois plus tard. Mais rendant grâce à Dieu pour l'épreuve, tu écrivis à tes parents : "Le bon Dieu m'assistera et me conduira dans l'entreprise qu'Il m'a Lui-même inspirée. J'aurai toujours la crainte de Dieu devant les yeux et son amour dans le cœur." Admirant ton zèle et ta confiance en Dieu, nous te proclamons :

Réjouis-toi, ami fidèle de notre Seigneur Jésus-Christ,
Réjouis-toi, encensoir de la divine pureté,
Réjouis-toi, toi qui n'as pas eu peur de t'abaisser,
Réjouis-toi, sanctuaire de chasteté,
Réjouis-toi, réconfort de la pauvreté,
Réjouis-toi, ruisseau de la confiance en Dieu,
Réjouis-toi, toi qui fus couronné par le Maître,
Réjouis-toi, toi qui rendais grâce dans l'épreuve,
Réjouis-toi, fruit de la vigne de Dieu,
Réjouis-toi, oiseau chantant pour le Christ,
Réjouis-toi, toi qui dans ta faiblesse était fort,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 6 :

Sous le nom de Urbain, tu pris enfin l'habit religieux à l'abbaye de Sept-Fons. Ta crainte de Dieu augmentait en même temps que ta sainteté, mais c'est à cause d'elle que le maître des novices te jugea inapte à la vie religieuse, car il craignait pour ta tête. Tu dus donc encore quitter un monastère, mais te réjouissant d'être refusé, comme le fut le Christ, tu priais Dieu en Lui chantant :
Alléluia !

Ikos 6 :

Te rendant à Paray-le-Monial, tu fis route vers Lyon. C'est alors que tu rencontras le grand-père de saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, qui plein de charité chrétienne t'accueillit chez lui comme le Christ, pourtant vagabond et méprisé, il vit en toi l'oeuvre de Dieu, et nous qui la voyons aussi te criions :

Réjouis-toi, toi qui fus méprisé par le monde,
Réjouis-toi, toi qui fus glorifié dans les Cieux,
Réjouis-toi, brebis fidèle de Jésus-Christ,
Réjouis-toi, enclos de la continence,
Réjouis-toi, toi qui foulas la terre de France,
Réjouis-toi, patience dans le voyage,
Réjouis-toi, toi qui n'avais que faire du froid,
Réjouis-toi, car en ton coeur brûlait l'amour de Dieu,
Réjouis-toi, lampe dont l'huile ne s'épuise jamais,
Réjouis-toi, toi qui as cherché Dieu,
Réjouis-toi, toi qui L'as trouvé dans ton coeur,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 7 :

En ton cœur, tu ressentis l'appel de Dieu plus distinctement, tu compris alors que ta place n'était pas dans un cloître à vivre en communauté mais dehors, à vivre d'errance et de mendicité, prenant ainsi la couronne des fols-en-Christ. Ainsi, marchant là où Dieu t'appelait,

tu chantais des litanies à la bienheureuse Mère de Dieu, et les anges, ravis de te voir ainsi, chantaient avec toi. Tu redistribuais les aumônes qu'on te faisait aux miséreux et aux prisonniers, qui, voyant ta bonté divinement inspirée, te chantaient :
Alléluia !

Ikos 7 :

Désireux de revenir aux racines de ta foi, tu fis route pour Rome, et après avoir visité les lieux saints de la ville éternelle, tu voulus aller en pèlerinage sur le tombeau de ton père spirituel mystique, saint François d'Assise. Auprès de la communauté franciscaine, tu rentras dans le Tiers-Ordre et reçus la corde, symbole de ton engagement envers Dieu, et nous te demandons tes saintes prières en te chantant :

Réjouis-toi, gyrovague mystique,
Réjouis-toi, toi qui n'avais comme cloître que ta condition humaine,
Réjouis-toi, toi qui pour être sage es devenu fou,
Réjouis-toi, disciple de saint François d'Assise,
Réjouis-toi, guide des chrétiens égarés,
Réjouis-toi, confesseur de la vraie foi en Dieu,
Réjouis-toi, louange vivante à notre Seigneur Jésus Christ,
Réjouis-toi, porteur de la prière du coeur,
Réjouis-toi, toi dont le chant a ravi la Vierge Marie,
Réjouis-toi, toi qui as tout donné,
Réjouis-toi, toi qui as tout reçu,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 8 :

Comme les grands ascètes des premiers siècles tu méprisais la chair au profit de l'esprit, sachant très bien que toute la poussière du monde n'est rien face à la saleté de nos âmes devant Dieu, et par esprit de mortification, tu fis vœux de ne plus te laver. Bienheureux Benoît-Joseph, prie Dieu pour que soyons moins vaniteux afin d'être plus spirituels nous qui te disons :
Alléluia !

Ikos 8 :

Comme les grandes distances ne t'effrayaient pas, car tu savais que ton ange gardien envoyé par Dieu veillait sur toi, tu voulus te rendre au tombeau de l'apôtre saint Jacques à Compostelle. Rien qu'à ton contact, les âmes des autres pèlerins qui te rencontraient, voyant un feu si ardent en ton coeur, n'en trouvaient que plus de force pour avancer sur leur chemin, admirant ta piété en te proclamant :

Réjouis-toi, mendiant qui frappe à la porte de Dieu,
Réjouis-toi, lumière de ceux qui cherchent leur chemin,
Réjouis-toi, aimable secours aux méprisés du monde,
Réjouis-toi, intercesseur des démunis auprès du Christ,
Réjouis-toi, borne sur le chemin qui mène à Dieu,

Réjouis-toi, escalier montant au Paradis,
Réjouis-toi, protection des réfugiés,
Réjouis-toi, parole douce qui console les affligés,
Réjouis-toi, toi qui as porté ta croix sur tous les chemins que tu as pris,
Réjouis-toi, myrrhe bénissant les plus petits,
Réjouis-toi, calice plein du vin de l'humilité,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 9 :

Tu retournas à Rome pour t'y recueillir, puis par amour pour la Très Sainte et Toujours Vierge Marie, la Mère de Dieu, et pour le mystère de l'incarnation du Dieu fait homme, tu allas à Lorette pour prier à la Sainte Maison où vécut notre Seigneur Jésus-Christ avec sa Mère Toute Sainte et Saint Joseph. Toi qui as laissé vivre Jésus au plus profond de ton coeur, et te réjouissant de Sa Présence, tu chantais plein de joie :
Alléluia !

Ikos 9 :

Par ta vocation peu commune, les gens de ton siècle, dont le coeur était fermé à Dieu, étaient indignés par toi et ta façon de vivre. Voyant le chemin que tu avais pris, ils étaient confrontés à leurs propres fautes, toi qui fuyais la vanité mondaine et les plaisirs de la vie terrestre, car ton esprit était déjà en Dieu, alors être pauvre sur terre était ta joie. Et avec les puissances célestes nous te proclamons :

Réjouis-toi, toi qu'on appelait l'illustre crasseux,
Réjouis-toi, toi qui étais moqué par la vanité du monde,
Réjouis-toi, toi qui sus aimer ceux qui ne t'aimaient pas,
Réjouis-toi, toi qui sus tendre l'autre joue face à l'injure,
Réjouis-toi, humilité face au jugement,
Réjouis-toi, témoins de l'orgueil mondain,
Réjouis-toi, semeur d'amour dans la Création de Dieu,
Réjouis-toi, baume pour le coeur des âmes qui sont seules,
Réjouis-toi, toi qui fus déifié par la Grâce,
Réjouis-toi, prophète méprisé dans son pays,
Réjouis-toi, bienheureux athlète du Dieu vivant,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 10 :

Tu pèlerinais avec seulement un manteau de bure, un chapeau de feutre, un bréviaire, un bâton de pèlerin et ta gourde, n'ayant besoin de plus car ton véritable bagage était spirituel, et ton coeur était déjà rempli d'amour de Dieu. Supportant qu'on te maltraite et qu'on te calomnie, tu rendais grâce à Dieu, et te voyant prier et aimer tes ennemis, les anges et les saints louaient le Seigneur en Lui proclamant :
Alléluia !

Ikos 10 :

Par la méditation des Mystères Divins, tu compris que dans le cœur de l'homme se trouvaient trois faces, que nous devons chacune tourner vers Dieu. Appelant l'Esprit Saint, bon et vivificateur, tu fus inspiré et écrivis une prière qu'aujourd'hui encore nous prions. Fais que comme toi, nous puissions savoir aimer ceux qui se sont perdus et les aimer dans leur perdition même, nous qui te chantons :

Réjouis-toi, toi qui eus un premier coeur pour Dieu,
Réjouis-toi, toi dont ce coeur était pur et ardent comme une flamme,
Réjouis-toi, toi qui te tenais constamment en Sa présence,
Réjouis-toi, toi qui as surmonté toutes les épreuves durant ta vie,
Réjouis-toi, toi qui eus un deuxième coeur pour ton prochain,
Réjouis-toi, toi qui fus le témoin de la Parole de Dieu,
Réjouis-toi, toi qui priais pour ceux qui s'éloignent de Dieu,
Réjouis-toi, toi qui aimais ceux qui te rejetaient,
Réjouis-toi, toi qui eus un troisième coeur plus rigoureux pour toi-même,
Réjouis-toi, toi qui as été vainqueur des pièges de la chair,
Réjouis-toi, toi qui t'es gardé de tout amour propre,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 11 :

Fuyant tout confort, tu vécus pendant six années dans les ruines du colisée, dont la terre était autrefois imprégnée du sang des nombreux martyrs de la foi des premiers siècles du christianisme. Te faisant pauvre parmi les pauvres, à l'exemple de notre Seigneur et notre Dieu Jésus le Christ, tu intercédais pour le salut du monde entier, ta prière montait devant Dieu comme l'encens, et tes mains comme l'offrande du soir quand tu t'écriais :
Alléluia !

Ikos 11 :

Tu naquis en Dieu durant ta trente-cinquième année. Tu t'étais évanoui sur les marches de l'église Saint-Marie-des-Monts, et le pieux boucher Zaccarelli te recueillit chez lui où tu pus enfin laisser ton âme entièrement à Dieu le mercredi de la Semaine Sainte. Voyant avec quelle piété et zèle tu es né à la Vraie Vie, nous te chantons :

Réjouis-toi, saint ermite vagabond,
Réjouis-toi, toi qui as remis avec confiance ton âme à Dieu,
Réjouis-toi, vigilance dans les tentations de l'ennemi,
Réjouis-toi, réceptacle de la révélation de Dieu,
Réjouis-toi, fleur du jardin de Dieu,
Réjouis-toi, miel à l'arôme mystique,
Réjouis-toi, voie du dépouillement intérieur,
Réjouis-toi, toi qui offris la fougue de ta jeunesse au Seigneur Dieu,
Réjouis-toi, toi qui as donné comme sacrifice un esprit brisé,
Réjouis-toi, toi dont le coeur brisé et humilié n'a pas été méprisé par Dieu,

Réjouis-toi, toi qui t'es mis sous la protection du voile de la Mère de Dieu,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 12 :

Dans les rues de Rome, à l'annonce de ta mort, on pouvait entendre les enfants courir en criant "Il est mort le Saint !". Et le peuple de Rome, s'attristant de ton départ, est venu en masse à tes obsèques, des milliers de pieux fidèles vinrent te rendre un dernier hommage, te considérant déjà saint, ils te priaient d'intercéder pour eux en te criant :
Alléluia !

Ikos 12 :

On te fit reposer en attente de la Résurrection dans l'église Sainte-Marie-des-Monts, là où ton pèlerinage sur terre avait été achevé. Très vite, les miracles sur ton tombeau furent nombreux, voyant en toi un protecteur pour les âmes égarés, le peuple venait chercher consolation auprès de toi en chantant :

Réjouis-toi, toi qui étais un pauvre de coeur,
Réjouis-toi, toi qui pleurais auprès de Dieu,
Réjouis-toi, toi qui étais doux,
Réjouis-toi, toi qui avais faim et soif de la justice,
Réjouis-toi, toi qui étais miséricordieux,
Réjouis-toi, toi qui avais un coeur pur,
Réjouis-toi, toi qui étais un artisan de paix,
Réjouis-toi, toi qui as été persécuté pour la justice de Dieu,
Réjouis-toi, toi qui fus insulté à cause de ta foi en Jésus-Christ,
Réjouis-toi, toi contre qui on a dit du mal,
Réjouis-toi, car ta récompense est grande dans les Cieux,
Réjouis-toi, Saint Benoît-Joseph Labre.

Kondakion 13 :

Toi qui t'es fait pauvre et es devenu riche, toi qui t'es abaissé et as été élevé, toi qui as donné et as reçu, toi qui t'es fait l'esclave de Dieu et es devenu libre, prie pour nous maintenant, donne-nous la même humilité que celle dont tu fis preuve tout le long de ta vie terrestre, fais que nous puissions nous dépouiller de notre orgueil et de notre péché, nous qui te demandons de veiller sur nous quand nous crions :
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Note : Cet hymne acathiste a été composé par Petit frère Oscar (2024).